

"L'hospitalité eucharistique est une pratique complexe, qui réclame discernement et délicatesse" Michel Danthe - DR

Esclandre théologique à Notre-Dame de Paris

Michel Danthe dans cath.ch 15 juillet 2026

C'est sur le site de la [Tribune de Genève](https://tribune-de-geneve.ch), sous la forme d'une lettre-opinion parue le 6 juillet, qu'un pasteur protestant romand a rendu publique la mésaventure dont il s'est estimé la victime durant une messe, le jour de l'Ascension, à Notre-Dame de Paris.

A ce qu'il narre – nous ne disposons en l'état que de sa version –, est que, s'avançant dans la file pour recevoir l'hostie consacrée, il eut le réflexe « – étonnant à [s]es propres yeux – » de dire qu'il était pasteur protestant au prêtre officiant. Manière pour lui «de respecter l'institution catholique et de célébrer la joie de l'unité».

Malheureusement pour le pasteur la suite de l'affaire n'a pas été à la hauteur de ses attentes. L'hostie lui fut refusée, malgré ses palabres de théologien avisé, pour l'obtenir. Il ne reçut pour toute consolation qu'une bénédiction – «le prêtre m'imposa et m'infligea une bénédiction», que le pasteur jugea paternaliste et hypocrite. La lettre-opinion se poursuit par une série de termes stigmatisants à l'endroit du prêtre, de récrimination sur la conception de l'œcuménisme parisien et de lamentations sur l'esprit piétiné de Vatican II. Quant aux commentaires de tiers que j'ai pu lire sur Facebook (le théologien y a également publié sa chronique), ils ressortaient au *bashing* d'un catholicisme parisien obtus, sans cœur et sans miséricorde.

J'avoue que cette mésaventure et le storytelling qui l'a accompagnée m'ont laissé profondément perplexe. C'est que l'hospitalité eucharistique est une réalité comme une pratique complexes où l'initiative est à celle des institutions et de leur représentants, qui donnent. Non à celui qui prend et reçoit. Et où la délicatesse dans l'appréciation des situations est, à mon avis, reine.

Or que nous raconte le pasteur protestant? Il nous raconte qu'à l'instant crucial du don eucharistique sous la forme de l'hostie consacrée, il juge approprié, en conscience, de confronter soudainement et impulsivement le prêtre catholique à une difficulté doctrinale qui reste majeure pour l'Église catholique: il décline son appartenance protestante, qui plus est renforcée par sa position institutionnelle: il est pasteur, à l'instant précis de la remise de l'hostie. Cette information au nom de la transparence? Au nom du respect porté à l'institution catholique? Au nom de la joie et de l'unité? Bref, le pasteur estimait agir au nom d'une franchise quasi prophétique, là où le prêtre catholique pouvait l'interpréter, à juste titre, comme une pure et simple provocation menée en embuscade.

Je ne cache pas rencontrer quelque difficulté à accepter sans broncher l'argumentation du pasteur. Si, en conscience, il a joué carte sur table, comment peut-il reprocher au prêtre d'avoir, lui aussi, à son tour, décidé en conscience, comme le lui permet le droit canon, d'apprécier la situation et de lui donner ce que seule sa conscience lui dicta alors de donner: à savoir une bénédiction?

Au surplus, je pense qu'une célébration eucharistique dont la solennité est renforcée ici et par le jour où elle advient (l'Ascension) et par le lieu où elle se déroule (Notre-Dame de Paris), ne doit pas être transformée en terrain de jeu et de test, en combat de boxe dans la file d'attente pour recevoir l'hostie.

Je n'ignore pas, je l'ai dit, que l'hospitalité eucharistique est une pratique complexe, qui réclame discernement et délicatesse. Et qui, par ailleurs, ne bénéficie pas d'interprétations et de pratiques unanimes dans l'Église catholique. Cependant, la question ne se discutera, ni ne se résoudra et ne se vivra sereinement en se comportant comme ce pasteur protestant, tel un éléphant dans un magasin de porcelaine.